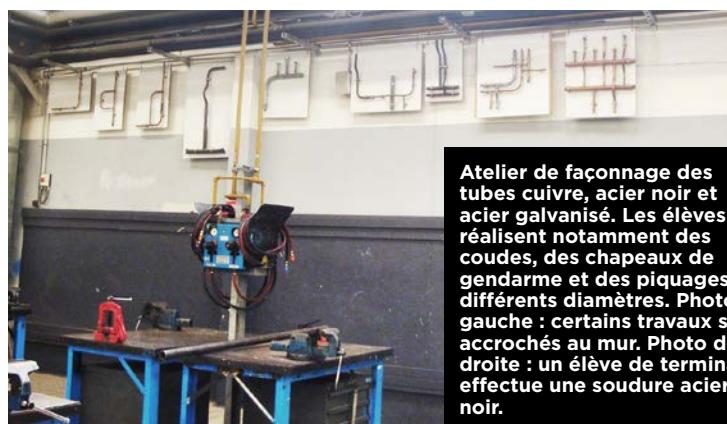
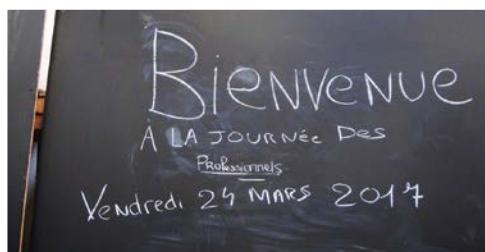


QUAND LE LYCÉE OUVRE SES PORTES AUX PROFESSIONNELS

Contribuer à la professionnalisation des élèves et à leur insertion : tel était le double objectif du lycée Eugène Hénaff de Bagnolet (93), en organisant le 24 mars dernier une journée des professionnels. Dans le domaine de l'énergie, une vingtaine d'entreprises étaient présentes, dont plusieurs artisans.



Atelier de façonnage des tubes cuivre, acier noir et acier galvanisé. Les élèves réalisent notamment des coudes, des chapeaux de gendarme et des piquages, en différents diamètres. Photo de gauche : certains travaux sont accrochés au mur. Photo de droite : un élève de terminale effectue une soudure acier noir.



suivent soit un CAP Installateur Sanitaire, soit l'un des deux bac pro (Technicien en installation des systèmes énergétiques et climatiques ou Technicien en maintenance des systèmes énergétiques et climatiques). Mais il accueille aussi environ 450 adultes, demandeurs d'emplois ou salariés, dans le seul

Chacun pouvait venir toute la journée ou seulement une ou deux heures, en fonction de ses disponibilités. Cette journée a permis à certains professionnels de venir pour la première fois au lycée, alors même qu'ils prennent des élèves en stage», explique Pascal Fourestier, proviseur de l'établissement. Ces professionnels ont ainsi pu rencontrer les élèves individuellement, dans le cadre d'un «job dating», mais aussi présenter leur entreprise à une classe.

450 ADULTES FORMÉS PAR AN

L'intérêt de la journée était également de mixer les publics. Le lycée comprend une importante section dédiée à l'énergie : 140 élèves

domaine de l'énergie. Il peut s'agir de formations longues (de six à dix mois) comme de formations courtes de un à deux jours, portant par exemple sur les VMC double flux. Sont même proposées des formations à la commande, destinées à répondre au besoin spécifique d'une entreprise : dans ce cas, un enseignant se déplace dans l'entreprise pour établir le cahier des charges de la formation. Ainsi, le 24 mars, était présent un groupe d'adultes qui venaient d'achever une formation de 300 heures financée par la Région. Déjà titulaires pour la plupart d'un CAP, ils ont suivi un complément de formation pour acquérir des compétences en ENR (panneaux solaires, pompes à chaleur, VMC, chaudières et poêles à bois...), mais aussi pour être capables de mener une démarche commerciale. Leur

formation inclut un volet sur les aides financières, sur les besoins et attentes des clients, ainsi que sur la préconisation et le conseil technique. Tous ces installateurs souhaitent à terme devenir chefs d'entreprise, après avoir acquis de l'expérience.

DÉVELOPPER LES LIENS AVEC LES ENTREPRISES

Cette journée des professionnels sera reconduite chaque année à la même époque. La prochaine est déjà fixée au 23 mars 2018. Mais d'autres initiatives vont être prises afin de plonger les élèves dans un «*bain permanent de professionnalisme*», indique Pascal Fourestier :



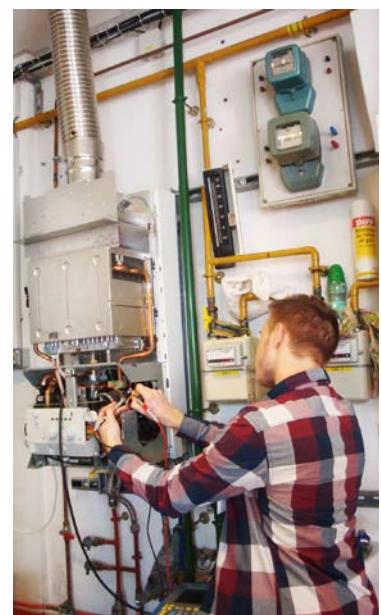
«Nous allons de plus en plus organiser des rencontres avec des professionnels qui évoqueront des thématiques comme les ENR ou l'évolution des métiers du bois. Et puis, lorsque nous recevrons du nouveau matériel, nous pourrons inviter des entreprises pour leur expliquer notamment en quoi il correspond mieux aux normes environnementales». Par ailleurs, les élèves effectuent des visites de chantier : en classe de seconde, il s'agit de voir le métier en acte, en première, de comprendre le processus depuis l'idée originale jusqu'à la livraison, et

FORMER DES ÉLÈVES ET DES CITOYENS

Les jeunes qui entrent au lycée Hénaff ont choisi à la fois leur lycée et leur formation, assure le proviseur. Ils bénéficient des nombreux équipements du lycée et d'effectifs réduits : les classes regroupent 24 élèves, mais qui travaillent en pratique par groupe de 12 pour différentes matières (chaud, froid, électricité, hydraulique, climatisation). Tous les élèves sont certifiés SST (Sauveteur secouriste du travail) et disposent d'un passeport bénévole. Plus de la moitié des CAP Installateur Sanitaire envisage d'aller travailler à l'issue de leur formation. Les autres continuent en bac pro TISEC. Quant aux élèves en bac pro, une partie d'entre eux continuent en BTS. Pour faciliter cette poursuite d'études, le lycée envisage de renforcer les cours de maths, de français et de conceptualisation technique. Par ailleurs, il ouvrira l'an prochain une mention complémentaire «technicien en énergies renouvelables», qui permettra de former les élèves aux ENR en un an après le bac.

en terminale, de s'intéresser notamment au contrôle qualité. Enfin, les élèves de bac pro effectuent 22 semaines de stages en trois ans. Une expérience pratique indispensable, et qui permet bien souvent aux jeunes d'être recrutés par la suite par les entreprises qui les ont pris en stage. *«Il n'y a pas de problèmes de débouchés, il y en a beaucoup en maintenance»*, déclare Alain Duluc, professeur en énergie. *«Les entreprises de maintenance sont plus nombreuses à venir nous voir que celles d'installation»*. Une nouvelle initiative devrait également contribuer à faciliter l'insertion des lycéens : la création, d'ici la fin de l'année, d'une amicale des élèves, qui s'attachera notamment à retrouver les anciens. ■

Sur la plateforme chaudière, les élèves apprennent à entretenir et à réparer une chaudière murale ou au sol. Le lycée dispose des différentes chaudières couramment utilisées en région parisienne. Photo de gauche : analyse de combustion. Photo de droite : vérification de l'alimentation de la vanne trois voies.



Sur cette panoplie, les élèves apprennent notamment à isoler un circuit primaire ou secondaire et à faire la mise en eau.